
Château de Maireste à La Palud-sur-Verdon

Sur le sommet de Maireste, haut de 817 mètres, se trouvent les ruines d'un castrum médiéval : château et église primitifs dateraient de la fin du XIIe siècle (certains proposent une datation plus ancienne encore: Haut Moyen-Age ou Antiquité tardive). Reconstitués au XIVe siècle, ces bâtiments sont aujourd'hui détruits. Seuls sont visibles les premières assises de la maçonnerie de l'église, mentionnée comme "Notre-Dame de Mereste" sur la Carte des frontières Est de la France (années 1780) et "Notre-Dame" sur le plan cadastral de 1835. Gallia Christiana Novissima mentionne la présence de deux castrum à Meyreste: celui-ci et un "castrum Sancti Mauriceti, à Meyreste" (peut-être sur l'actuel lieu-dit Saint-Maurin). Le château de Maireste, se trouve 300 mètres en contre-bas, au nord-est du sommet castral. Les élévations témoignent d'ouvertures murées, d'autres reperlées et d'une rupture d'alignement.

L'origine du bâtiment actuel pourrait remonter à la fin du XVe siècle ou au début du XVIe siècle. La plupart des ouvertures semblant postérieures, on peut émettre l'hypothèse qu'à l'origine il s'agissait d'un grenier fort peut-être assorti d'un logis. Ce premier bâtiment correspond à la partie orientale du bâtiment actuel, l'actuel mur de refend étant son ancien pignon. Il possédait une porte d'accès située au premier niveau de l'élévation sud, associée à la chaîne d'angle ouest, dont subsiste un jambage. Il possédait une autre porte sur l'élévation nord, également accolée à la chaîne d'angle ouest. La grande croisée située au second niveau de l'élévation sud est placée dans l'axe médian de cette façade initiale. Ce bâtiment possédait alors vraisemblablement deux niveaux de plafond hauts.

Sur cette partie orientale, les encadrements en pierre de taille des baies sont faits de blocs relativement petits, taillés de manière très fruste, qui pourraient être un remploi de matériaux issus du site castral. C'est notamment vrai pour les baies à demi-croisée du premier niveau du bâtiment principal et celle du troisième niveau de la tour orientale. Sur un cliché ancien, il semble que l'encadrement de la grande croisée orientale était de même nature et que la traverse était constituée de deux blocs accolés. D'après le cadastre de 1588, les Demandolx l'achètent à la famille Carbonel. D'après le manuscrit de la famille Demandolx-La Palud, rédigé en 1877 par Henri de Demandolx, le château de Maireste est mentionné pour la première fois en 1572, dans le testament d'Antoine de Demandolx, accompagné de prés et d'une vigne dite "Madame".

Le manuscrit de Henri de Demandolx reproduit une description du domaine de Maireste au début du XVII^e siècle, qui "était fort considérable, car la terre commençait à La Palu et allait jusqu'au terroir de Moustiers près d'une lieu de longueur. La largeur s'étendait du Verdon au sommet des montagnes. Indépendamment de plusieurs petites sources, il y avait à Saint Maurin une source qui, partant du milieu de la montagne, arrosait par cascade successives trois petites prairies superposées d'une grande étendue. Vignes, mûriers, oliviers, arbres fruitiers, tout y venait bien, grâce à l'exposition au midi et au rempart de ses montagnes côté nord. La récolte d'olive était fort bonne".

En 1635, le testament d'Elzéar de Demandolx donne à sa femme "la jouissance de la vigne de Meyreste avec la salle du château pour s'aller récréer quand elle voudra", le château possède alors une écurie et une "fenière". La partie orientale du bâtiment semble avoir été ajoutée au cours de la seconde moitié du XVII^e siècle.

La tour occidentale pourrait avoir été construite dans le même temps. La baie à croisée de la partie ouest de l'élévation sud, possède un encadrement en pierre de taille de tuf à angles vifs, qui est caractéristique cette époque. Cette baie à croisée occidentale est décalée par rapport à la baie à croisée orientale, cette dernière étant placée trois assises plus haut.

La partition du château en trois étages, dont l'étage de comble coupant les croisées au niveau des traverses, les aménagements intérieurs qui subsistent aujourd'hui (escalier et cheminées notamment), et les actuelles portes nord et sud, remontent à cette période. Néanmoins, l'aspect frustré des aménagements intérieurs (notamment les sols et les marches d'escalier en mortier) laissent penser que les finitions intérieures du bâtiment n'étaient sans doute pas terminées au moment de la Révolution. Il en était d'ailleurs de même au château de La Palud. L'intégration du four à pain dans le premier niveau de la tour ouest a nécessité de détruire l'angle du bâtiment ancien, mais il est difficile de dater cet aménagement d'avant ou d'après la saisie du château à la Révolution.

Sur la Carte des Frontières Est de la France, de Colmars à Marseille, dressée dans les années 1780, le château apparaît avec ses tours d'angle. Sur ce document, la chapelle située juste à côté est nommée "***Saint Louis***". C'est le seul document à fournir son vocable. Le procès-verbal du 24 juillet 1790 qui "note de l'alivrement des biens privilégiés" de monsieur Demandolx, décrit ainsi le domaine comme "château, ménage, basse cour, patègue, bâtiment démoli, terres cultes agrégées d'amendiers et noyers et terre incultes au quartier de Meyreste".

Il n'est pas fait mention de la chapelle qui existait pourtant. La taxe réclamée à M. Demandolx pour ce domaine est de 1089 livres; à titre de comparaison, celle réclamée pour le château de La Palud est une fois et demi supérieure et celle réclamée pour la bastide Ricard, trois fois supérieure. M. Demandolx possède également à Maireste des "Ecuyeries, basse cour, patègue, haire, jardin, pré, terres cultes, incultes et olives" et une "terre complantée d'oliviers".

Il possède aussi une "bastide, basse cour, pateg, aire, terre cultes et incultes, quartier de la Plus Basse Grau de Meyreste". Après 1793, les domaines estiment le château de Maireste et son domaine à 9000livres; il est finalement vendu 10120livres au citoyen Dominique Boyer.

Sur le cadastre de 1835, le château est divisé en trois parcelles. L'état des sections de ce cadastre précise que Boyer Honoré, à Mayreste, possède une parcelle mentionnée comme "maison et patègue", une parcelle mentionnée comme "aire" à battre et la moitié d'une parcelle mentionnée comme "bâtiment four" à pain. Il possède également un "jardin" et une autre "maison et patègue" à Maireste, ainsi que plusieurs parcelles de terrain à proximité. Vinçon Pierre, à Mayreste, possède la parcelle mentionnée comme "maison et patègue", la parcelle mentionnée comme "aire" à battre, la moitié de la parcelle mentionnée comme "bâtiment four" à pain et la parcelle mentionnée comme "bâtiment chapelle". Il possède également plusieurs parcelles de terrain à proximité. Au cours du XIXe siècle, des réaménagements minimes ont lieu. Par exemple, dans la partie orientale du rez-de-chaussée surélevé, on remarque que l'ancien encadrement mouluré de la porte intérieure a été masqué par un nouvel enduit épais. Certaines parties des croisées ont été murées pour diminuer la taille des ouvertures imposées.

L'enduit de la tour ouest a été refait, mais uniquement sur le niveau concernant le pigeonnier. On relève plusieurs graffitis gravés dans les enduits intérieurs, notamment dans les escaliers. Au rez-de-chaussée surélevé, un grand dessin à la peinture noire est réalisé sur la menuiserie de la porte d'entrée. Ce dessin semble accompagné de la date 1830.

Aujourd'hui le château de Maireste est constitué d'un bâtiment principal rectangulaire, adossé perpendiculairement au sens de la pente, et deux tours accolées aux angles sud-est et sud-ouest. Il comporte un étage de soubassement, un rez-de-chaussée surélevé et un étage de comble.

La *tour orientale* est issue d'un collage. Elle est de plan pseudo-circulaire et son diamètre maximal extérieur est de presque cinq mètres. Elle mesure près de dix mètres en élévation, côté est. Du fait de sa position bâtie plus bas sur le terrain, elle possède un demi-niveau de soubassement supplémentaire, éclairé par un jour.

La *tour occidentale* possède un plan circulaire beaucoup plus régulier, qui possède un diamètre extérieur de six mètres. Elle mesure un peu plus de neuf mètres en élévation, côté est. Mais comme elle est bâtie un peu plus en amont sur le terrain, elle dépasse la tour orientale. L'ensemble du bâtiment est construit en maçonnerie de petits moellons calcaires bien assisés. Cependant, la partie ouest de l'élévation nord ainsi que l'élévation ouest présentent une maçonnerie moins soignée, faisant appel de façon ponctuelle à des blocs de brèche calcaire, la partie nord est directement appuyée sur le ressaut rocheux en place. Les chaînes d'angles sont en gros moellons équarris. Les élévations reçoivent un enduit lisse... (1).





source des photos par satellite : <https://www.google.fr/maps>



(1) *source de l'histoire*: <https://inventaire.patrimoine.RégionSud>

(IMH) = château inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques,
(MH) = château classé Monument Historique

Nos sources proviennent à 60% de la base Mérimée, culture.gouv.fr/culture/inventaire/patrimoine, que nous remercions vivement